

L.I.R.E

## Album Jeunesse : Terre d'accueil

Delphine Korwin, Céline Mizier

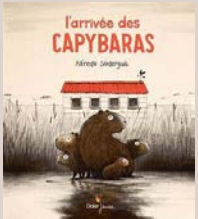


ASSOCIATION L.I.R.E.  
LECTRICE-FORMATRICE  
Delphine Korwin

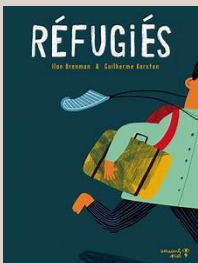
LECTRICE-FORMATRICE  
Céline Mizier



"Migrants"  
Issa Watanabe  
La Joie de Lire, 2019



"L'Arrivée des Capybaras"  
"L'Arrivée des Capybaras"  
Alfredo Soderguit  
Didier Jeunesse, 2020



"Réfugiés"  
"Réfugiés"  
Ilan Brennan  
et Guilherme Karsten  
Versant Sud Jeunesse, 2019

### PARMI TOUS LES SUJETS QU'IL ABORDE, L'ALBUM JEUNESSE N'OUBLIE PAS LA QUESTION DE LA MIGRATION.

Comment parler de ces personnes venues dans nos sociétés industrialisées et démocratiques dans l'espoir d'une vie meilleure ? Comment représenter leur éprouvant voyage et l'accueil qui leur est réservé ?

Sous le manteau de cette dure réalité, se jouent diverses thématiques que les artistes ne cessent de soulever, telles que la solidarité et la tolérance. Deux albums ont particulièrement retenu notre attention : *Migrants* (Prix Sorcières 2021), et *L'Arrivée des Capybaras*.

*Migrants* met en scène le long périple d'un ensemble d'individus fuyant leur terre d'origine. Quant à *L'Arrivée des Capybaras*, il correspond à « l'après-voyage », au moment de la rencontre entre les migrants et les autochtones, et questionne l'accueil de « l'Étranger ». Avec subtilité, Issa Watanabe et Alfredo Soderguit convoquent la sensibilité du lecteur face à ce que subissent les protagonistes, l'invitant ainsi à questionner son rapport à la migration.

*Migrants* est un album sans texte, dans lequel un ensemble d'animaux anthropomorphes vêtus de tissus aux couleurs vives et lumineuses, se détachent sur un fond noir, empreint d'inquiétude et de tristesse. Les personnages aux divers plumages et pelages forment un groupe bigarré mais solidaire. Ils se dirigent tous dans une même direction, au sein d'un environnement que l'autrice évoque comme un désert sans fin. La Mort et son ibis bleu, symbole de passage entre la vie et le trépas, suivent le groupe dans cette traversée subie, rappelant ainsi la rude fragilité d'une telle entreprise. Mais le rouge revient en fin d'ouvrage, associé à un grenadier, promesse de jours meilleurs.

*L'arrivée des Capybaras* met également en scène des animaux, mais cette fois, dans un monde d'humains. La distanciation qui s'opère par ces choix de héros ne laisse pas de place à un discours culpabilisateur et ouvre au contraire à la voie de l'empathie, ici teintée d'humour complice. L'album débute par une contradiction texte-image qui semble indiquer un profond malaise dans la vie menée par les poules dans leur enclos. La page de l'arrivée des capybaras réconcilie texte et image, et est pourtant vécue comme une dangereuse intrusion par les poules. Cependant, la vraie menace de l'histoire, représentée par les humains et le chien, poules et capybaras s'allient pour franchir le grillage et construire un avenir meilleur.

L'humanité qui émane de ces albums est portée par l'innocence de l'enfance. C'est en effet la jeune génération qui tisse le lien entre les peuples pour *L'Arrivée des Capybaras*, et un enfant qui tend les bras vers l'arbre fruitier dans *Migrants*. La délicatesse des propos ouvre à l'empathie, nécessaire à un monde où chacun apprend à ne plus avoir peur de celui qu'il ne connaît pas.

La migration existe depuis la nuit des temps, et *Réfugiés*, un autre album jeunesse, relate ces migrations d'époques en époques : une amulette passe de main en main à travers le temps, symbole de notre unité. ■